Eric, 54 ans (42)

Puis sont arrivés les premiers lecteurs de glycémie dans les années 80 : le Glucometer qui faisait la taille (et presque le poids) d'un kilo de sucre. Mais quel progrès ! J'ai longtemps été traité par protocole basal-bolus, avec des stylos, système qui m'a toujours procuré un bon équilibre (HbA1C toujours < 7, en général autour de 6.5). J'avais essayé la pompe, mais je trouvais complètement inconfortable d'être relié à cette tubulure qui se coinçait partout...

Depuis un an je suis sous pompe patch et je contrôle mes glycémies en continu, ce qui a amélioré encore mon équilibre, en réduisant notamment le nombre d'hypoglycémies. Je n'ai aucune complication à ce jour. Ma dernière HbA1C était à 5.9, avec bien sûr une bonne hygiène de vie, et une alimentation équilibrée, mais sans contrainte excessive : je ne refuse pas un bon repas au restaurant, et ne pratique aucun régime particulier.

Le diabète ne m'a jamais gêné, ni dans mon activité professionnelle et mes études (je suis vétérinaire), ni dans mes pratiques sportives notamment (haute montagne dans ma jeunesse, pendant longtemps squash et tennis de table, aujourd'hui une pratique plus " loisirs " des sports de montagne, VTT, running). Les seules contraintes pesantes que j'ai pu ressentir venaient des assurances (coût exorbitant de la moindre protection sociale pour un libéral) et des administrations (j'ai dû cacher mon diabète pour pouvoir rentrer en classe préparatoire, ou en internat, au début des années 80). J'espère que mon histoire pourra aider et surtout persuader les jeunes diabétiques, ou les parents d'enfant diabétique, que cette maladie est simplement un peu contraignante, et n'empêche en aucun cas de parvenir à ses objectifs.